

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOUÏ NICHMAT

אלתר חיים בן יצחק

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

פֶּסַח

Le secret de Pessa'h

aimablement sponsorisé par :



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פסח

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le secret de Pessa'h

Table des matières

Première partie : L'histoire de la Havdala

Deuxième partie : Un Pessa'h de Havdala

Troisième partie : La leçon de la Havdala

Première partie : L'histoire de la Havdala

Comprendre et distinguer

Dans les *brakhot* du Chémona Essré de la semaine, la première *brakha* est la suivante : אתה חונן לאדם דעת. Toi, Hachem, accordes l'entendement à l'homme. C'est le grand cadeau du *daat*. Seul l'homme en possède. Dans cette *brakha*, nous incluons, si nécessaire, le thème de la Havdala. Nous récitons אתה חוננתנו le Motsaé Chabbath et le Motsaé Yom Tov.

Une question se pose : pourquoi la Havdala est-elle liée à ce sujet du *daat* ? Nos Sages nous répondent (Yérouchalmi/Brakhot) : אם אין דעה, הברלה מנין. En l'absence de *daat*, impossible d'effectuer une *havdala* correcte – une séparation exacte entre divers éléments.



C'est un yessod pour comprendre tous les éléments du monde et de la Torah. Pour procéder à une bonne *havdala*, il faut posséder du *daat*. Dans le cas contraire, vous mélangez des choses qui n'ont rien à voir entre elles.

Ce grand cadeau du *daat* nous a été accordé afin d'utiliser notre esprit pour réaliser une *havdala*. Si c'est le rôle du *daat*, nous comprenons qu'il s'agit d'une fonction primordiale de notre vie : utiliser toujours ce présent du *daat* pour saisir la différence entre divers éléments.

Comprendre les différences

Nous disons : **בין קודש לחול**. Sans *daat*, vous pourriez les traiter de la même manière. Mais ce serait une très grave erreur. Il faut comprendre que le *kodèch* doit être traité avec le plus grand respect. Tout ce qui est *kodèch* doit être apprécié à ce titre. Ceux qui n'ont jamais étudié le *daat* commettent constamment des erreurs dans la différenciation entre le *kodèch* et le *'hol*. Or, cette séparation entre **בין קודש לחול** est fondamentale.

De même pour : **בין ישראל לעמים** : comprendre la différence entre Israël et *léhavdil*, les autres nations, est un rôle essentiel du *daat*. Il est de la plus haute importance de faire cette *havdala*. Et : **אם אין רעה, הברלה מנין** : Il faut beaucoup d'entraînement de l'esprit pour effectuer la *havdala* entre Israël et les nations du monde. Il faut affiner son *'houch*, son sens du *daat*, afin de prendre conscience de l'immense distance séparant Israël des nations. Même si vous consacrez toute votre existence à méditer sur ce sujet, ce n'est pas suffisant. **בין ישראל לעמים** ! Cette *havdala* est fondamentale et doit être bien comprise.

Une compréhension profonde

Nous disons également : **בין יום השביעי לששת ימי המעשה** : Tout Juif fidèle connaît la différence entre le Chabbath et la semaine. Mais en réalité, vous n'en savez rien. Il faut étudier la signification du Chabbath, et du *daat* est nécessaire à cet effet. Quel est l'effet du Chabbath sur votre *néchama* ? Sur votre vie et votre caractère dans le *Olam Hazé* ? Quel est l'effet du Chabbath sur votre *Olam Haba* ?

En l'absence d'une étude de ces phénomènes, même si vous énoncez les mots, ce n'est pas une *havdala* complète. Vous devez étudier et réfléchir à la *havdala* entre ces éléments afin d'apprécier la différence



capitale qui les sépare. **אם אין דעה, הברלה מנין** . En l'absence de *daat*, sans étude et méditation, la *havdala* ne peut exister.

Ce sujet est essentiel. Qui peut réaliser correctement la *havdala* ? **ברוך אתה ה' המבריל בין קודש לחול**. Toi, Hachem, es capable de comprendre cette véritable différence. Hachem est celui qui est **המבריל**. Il a fait la *havdala* ; et de ce fait, Il est le seul à la comprendre vraiment. Nous devons consacrer notre vie à étudier la *havdala* pour la comprendre correctement.

Le secret du Chaatnez

Dans Pirké Dérabbi Eliézer, une raison est mentionnée pour le *din* du *chaatnez*. Le *chaatnez* est l'un des *'houkim*, une mitsva mystérieuse, et pourtant une raison nous est révélée. Nous savons que Caïn apporta **מפרי האדמה**. D'après le Pirké Dérabbi Eliézer, du *pichtan*, du lin, était inclus dans son don. Le lin représente donc Caïn. Le *korban* de Hével, le **בכורות** **צאנו** est symbolisé par le *tsémer*, la laine. Il a peut-être apporté du *tsémer* également. Hakadoch Baroukh a émis un décret qu'ils ne devaient jamais se mélanger. Le lin de Caïn et la laine de Hével ne doivent pas se mélanger.

Sachez que Caïn était une personnalité de choix, un homme très remarquable. C'était le fils d'Adam et de 'Hava ! Nous savons également que Hakadoch Baroukh Hou lui parla. Mais lorsque Caïn vit comment Hachem se détourna de son *korban* et préféra celui de Hével, il se découragea terriblement. **ויפלו פניו** — son visage se décomposa. En effet, Caïn savait que le rôle de l'homme dans ce monde est : **למצוא חן בעיני ה'** : trouver grâce aux yeux de Hachem. C'est le but de notre présence dans ce monde.

Caïn ne fut pas totalement rejeté par Hachem. Mais Hével avait été choisi et pour Caïn, c'était une terrible défaite. Il voulait être le meilleur, le plus proche de Hachem. Sachez que Caïn était plus proche de Hachem que les meilleurs de notre époque. Or, il n'était pas satisfait. Il comprenait le sens de sa présence dans le monde. Il aspirait à être le meilleur, un exemple à imiter. Et lorsque Caïn s'aperçut que Hével était favorisé, alors : **ויפלו פניו**. Il est même dit : **וירע לקין מאד**. Il fut terriblement affligé, submergé de tristesse.



La première Havdala

Or, Hakadoch Baroukh Hou avait une raison. Ce n'est pas si simple. Plus d'une explication est nécessaire pour comprendre pourquoi le *korban* de Caïn ne fut pas accepté au même titre que celui de Hével. Mais quelle que soit la raison, Hachem découvrit une certaine excellence dans le *korban* de Hével, absente dans celui de Caïn. Il fit une *havdala*. Si nous avions été présents, je ne sais pas si nous aurions perçu la différence. Pourquoi ne pas favoriser le *korban* de Caïn ? **פרי האדמה** ! Pourquoi pas ?

Or, Hakadoch Baroukh Hou vit une différence et affirma que le *korban* de Hével était supérieur à celui de Caïn. Je vais donc promulguer un '*hok* pour l'éternité : le '*hok* du *chaatnez*. C'est l'avis du Pirké Dérabbi Eliézer. Impossible de mélanger la laine et le lin. Cela ne tient pas au fait que le lin n'est pas *Cacher*. Il est permis de porter un vêtement de lin. Il n'est pas *passoul*. Mais le lin ne peut se mêler à la laine. C'est le mélange qui constitue un problème et c'est une *gzéra* pour l'éternité. Il convient de faire une *havdala* entre celui choisi par Hachem et celui qui ne l'est pas.

Le grand et le plus grand

C'est une leçon capitale. Vous devez garder à l'esprit cette immense différence entre un homme bon et un homme meilleur. Le *passouk* dit : **ושבתם** : Un jour, vous reviendrez, **וראתם** : et vous distinguerez, **בין עובר לא עובר** — celui qui est un serviteur de Hachem et celui qui ne l'est pas.

Qui est ce עובר אלקים ? La Guémara affirme que c'est l'homme qui étudie cent une fois. Or, celui qui étudie uniquement cent fois est qualifié de : לא עובר. Il n'a pas servi Hachem. N'a-t-il pas servi Hachem ?! Il a pourtant étudié cent fois ! Mais comparé à l'autre, c'est : לא עובר.

אינו דומה שונה פרקו מאה פעמים למאה ואחת. Prenons un homme qui étudie un certain sujet, une certaine *souguiya* cent fois. Un tsadik. Un *chakdan* et un *mévakèch émet*. Il veut connaître la Torah, donc il la révise cent fois ! Et pourtant il ne peut se comparer à un homme qui l'étudie cent une fois !

Pourquoi ne lui ressemble-t-il pas ? Il n'a étudié qu'une fois de plus. Une fois, comparé à cent fois, est négligeable. Mais c'est néanmoins incomparable, car Hachem est doté d'un *daat* infini pour comprendre la différence. Une différence considérable sépare cent fois de cent une fois.



Nous ne la percevons pas, contrairement à Hachem qui proclame : אינו רומה !

Nous ne sommes pas en mesure présentement de voir la différence. Mais un jour : ושבתי וראיתי vous reviendrez et vous percevrez l'immense différence. Et tout comme Caïn qui était extrêmement submergé de tristesse, certains verront combien leurs amis ont excellé un peu mieux qu'eux, étaient un peu plus parfaits – et ils seront affligés. En effet, cette petite différence n'est pas du tout infime, mais a une immense valeur, au point que Hachem favorisera ceux qui ont ajouté une révision de plus.

La leçon de Caïn

Nous devons donc retenir que peu importe la valeur de Caïn et la sincérité de son *korban*, celui de Hével était supérieur. Caïn était un grand homme. Hachem s'adressa même à lui. Néanmoins, Hakadoch Baroukh Hou vit que Hével était supérieur, d'une manière qui nous échappe.

En-dehors de cette leçon fondamentale de désirer s'améliorer, et de ne pas se satisfaire de nos accomplissements passés – il est absolument nécessaire de toujours avancer plus, car on ne sait pas ce qu'on est capable de devenir – nous apprenons la valeur spirituelle incommensurable de la *rou'haniout*. En termes de *gachmiyout*, la différence peut nous paraître mineure et même nous échapper. Mais en termes de *rou'haniyout*, la différence est considérable. Elle est parfois si considérable que nous sommes stupéfaits de voir cette différence. ושבתי וראיתי בך עובר אלוקים. לאשר לא עברו. Or, tous deux étaient des *tsadikim guémourim*, m'objectez-vous. Mais ce n'est pas suffisant. Il était plus remarquable que vous, et cette différence fait toute la différence au monde.

Le grand initiateur

Autre exemple : lorsque Noa'h but du vin, il s'endormit et se découvrit. Et le verset dit : ויקח שם ויפת את את השמלה : Chem et Yafet prirent un vêtement pour couvrir leur père. Or, il n'est pas dit : ויקחו : ils prirent. La phrase est au singulier ici, il est dit : ויקח : et il prit. En effet, Chem fut le premier à initier le geste, à prendre l'initiative. Lorsque Yafet vit ce que Chem s'apprêtait à faire, il le rejoignit aussitôt. Il prit également le vêtement en main. Yafet était un grand personnage. On ne devait pas le prier de se joindre aux efforts. ויקח שם : et Chem prit le *bégued*. Yafet



bondit aussitôt : Je veux également un 'hélek ! Ces deux tsadikim marchèrent à reculons afin d'honorer leur père, et le recouvrirent.

En revanche, 'Ham est exclu du tableau et ne peut se comparer à ces deux tsadikim. Parmi ces deux tsadikim, Hachem a prononcé Sa déclaration éternelle. **יפת אלוקים ליפת** – Oui, Je vais donner la *har'hava*, une autorité et un pouvoir étendus à Yafet. Il se répandra dans le monde. Un tsadik mérite une reconnaissance. Yafet ne sera pas oublié, son geste a une portée éternelle. Mais : **וישכון באהלי שם**. Où la Chékhina résidera-t-elle ? Où Hachem résidera-t-Il ? Uniquement **באהלי שם** dans les tentes de Chem.

C'est une déclaration d'une portée considérable. La Chékhina ne résidera pas dans les **אהלי שם**, mais uniquement dans les **אהלי שם**, bien que tous deux fussent engagés dans la mitsva. Que fit Yafet ? Il se joignit à lui, de tout cœur. Chem se contenta de commencer. Quel est l'enjeu ici ? Celui qui commence est beaucoup plus remarquable. Ce 'hilouk, cette immense différence entre celui qui y a pensé en premier, et celui qui l'a rejoint, est si conséquente que Hachem ne l'oublie jamais.

Hakadoch Baroukh Hou est la source du *daat*. Il sait comment procéder à la *havdala*. Et Il saisit l'immense différence entre Chem et Yafet. Nous ne la saisissons pas. Nous percevons une différence, mais pas à une telle échelle. Une telle différence ne pénètre pas du tout dans notre esprit, qui n'est pas suffisamment développé. **אם אין דעה, הברלה מנין**. Il faut de l'entendement pour faire une telle différence. Hakadoch Baroukh Hou fait cette *havdala*.

La Havdala d'Avraham

Nous en venons aux Avot. Avraham Avinou vécut une vie hors du commun. Il était riche, il aurait pu s'installer n'importe où, il avait des endroits où s'installer. Par exemple, la ville de Chalem était une bonne ville sous le règne de Malkitsédek. Le roi de Chalem était un tsadik. Avraham aurait pu s'installer à Chalem avec Malkitsédek. Mais il ne s'y installa pas, il ne s'installa nulle part.

וממלכה אל עם אחר. Il se rendit d'un endroit à l'autre. **ויתהלכו מגוי אל גוי**. Il se rendit d'un lieu à l'autre. Il choisit d'être un roé tson, un berger, et non un fermier qui s'installe en un lieu. Il ne construisit pas de maison. Il se tenait à l'écart de tout le monde. Hachem ne lui donna aucune fille, car il ne voulait pas avoir de *mé'houtanim* parmi les non-juifs.



Avraham, toute sa vie, fut un solitaire, un homme errant. Nous sommes un peuple qui réside solitaire. הן עם לבוד ישכון. Pourquoi ? Nous comprenons qu'Avraham était un homme de grande *déa*, possédant un entendement considérable ! Il fut le penseur original le plus exceptionnel au monde. Moché Rabbénou était certainement un très grand homme. Mais Avraham Avinou était le penseur le plus *original*. Avraham perçut l'immense différence entre lui et toutes les *oumot*, toutes les nations du monde. Même les tsadikim comme Malkitsédek.

Il est vrai qu'Avraham avait des élèves. D'après le Rambam, il avait des milliers d'élèves. Mais il se tenait à l'écart de tout le monde. Sa conduite semble très étrange. Mais la *chita* d'Avraham était la *havdala*. En raison de cette *chita*, il fut choisi par Hakadoch Baroukh Hou. Nous ne pouvons concevoir combien il était difficile à cette époque d'être un errant parmi les nations. À votre arrivée dans une ville étrangère, ils pouvaient vous saisir et faire de vous un *évèd* et vous ne pouviez protester. Vous n'aviez aucun droit. Et cela se produisait constamment. Ils saisirent l'épouse d'Avraham Avinou. C'est uniquement grâce à l'intervention de Hachem que son épouse fut sauvée. Il était très dangereux d'errer tout seul. Mais Avraham prit tous les risques possibles. Il fit en sorte d'être seul. Dans quel but ? Pour conserver sa séparation d'avec le monde. Il était le père du עם קשה עורף, le père d'une nation bornée. Déterminé à n'avoir rien à voir avec les *oumot haolam*.

Deuxième partie : Un Pessa'h de Havdala

La signification de Pessa'h

Nous en arrivons au thème de Pessa'h. Pessa'h consiste en deux éléments principaux : Pessa'h et 'Hag Hamatsot. Pessa'h intervient avant le Yom Tov de Pessa'h tel que nous le connaissons. Le *korban* Pessa'h a lieu avant Pessa'h. Puis commence le 'Hag Hamatsot.

Quelle était la caractéristique principale du *korban* Pessa'h ? Nous le déduisons des propos de Moché Rabbénou lui-même. Lorsque Moché entendit parler du *korban* Pessa'h de Hachem, Il fut stupéfait. Il nous faudra prendre en public un agneau et l'abattre ?! Le Mitsri nous



demandera : « Que faites-vous avec cet animal ?! » Et le Juif répondra : « Nous allons l'abattre. » «Quoi ?! Vous allez abattre l'agneau ?!»

Nous savons que les Égyptiens méprisaient les Ivrim, qu'ils considéraient comme un peuple très inférieur. Ils ne mangeaient pas avec eux. La Torah le répète à plusieurs reprises. Les Égyptiens ne mangeaient pas avec les Ivrim, car ils étaient à leurs yeux une nation de *touma*. Si vous abattiez un agneau – qui était *kadoch* pour les Égyptiens – bien entendu, ils vous méprisaient. De ce fait, Moché Rabbénou leur dit : « **הן נזבח את תועבת מצרים לעיניהם** : Pensez-vous que nous serons en mesure d'abattre la *toavat Mitsrayim* – la *avoda zara* des Égyptiens – et ils ne nous tueront pas ? Ils vont nous massacrer ! Comment est-il possible d'envisager un tel scénario ?!»

Une démonstration publique

Vous pourriez objecter que nous pourrions saisir l'agneau juste avant de l'abattre. Ainsi, les Mitsrim n'auraient pas l'occasion de nous voir à l'œuvre. Nous pourrions saisir l'agneau pour le *korban Pessa'h* une minute avant la *ché'hita*. Mais c'est impossible. En effet, Hachem dit : **מקורו מבעשור** – il fallait le prendre le dixième jour de Nissan, bien avant Pessa'h.

Ils en firent une démonstration publique. Tout le monde pouvait voir l'agneau. Le Mitsri pouvait interroger l'Israël : « Pourquoi le détenez-vous ? » Et l'Israël devait répondre : « J'apporte un *zévakh*, un sacrifice. » «Quel sacrifice ?! Vous allez abattre un agneau ?! » Pour les Égyptiens, c'était un acte terrible. Toute l'Égypte serait enragée et allait massacrer les Bné Israël. Ce serait un immense pogrom. C'est ce que Moché Rabbénou envisageait. **לא יסקלונו**, dit-il. Ils vous tous nous lapider.

Hakadoch Baroukh Hou lui dit alors : « C'est la mitsva du *korban Pessa'h*. » Abattre ce qui est considéré par les *oumat haolam* comme précieux. Faire une démonstration publique : ce qui est important à leurs yeux et intouchable ne nous empêche pas de passer à l'action. Avec *'houtspa*, avec audace ! Nous nous lançons ouvertement et proclamons que nous agissons selon le *ratson* de Hachem et abattons la *avoda zara* des nations. Abattre cet agneau devient alors de l'*avodat Hachem*. C'est *kadoch*. C'est la Kédoucha de démolir tous les idéaux des *oumat haolam*.



La révolte juive

Le *korban Pessa'h* est une révolte. Le Am Israël se révolte contre le monde 'על פי ה'. Pas uniquement sur la question d'abattre un agneau. C'est uniquement un symbole. En général, le Am Israël ne tient pas compte des *oumot haolam*. Nous sommes fondamentalement différents. Cette vérité fondamentale était déterminante, au point qu'il fallait l'établir au début de notre histoire. Lorsque nous quittâmes Mitsrayim et devînmes une nation, ce *yessod* du Am Israël fut mis en valeur par le *korban Pessa'h*. Nous méprisons leurs sentiments de «sainteté», ainsi que le culte et l'honneur qu'ils accordent à leur religion. Pour nous, ce n'est rien. C'est pourquoi il est fondamental de comprendre le *korban pessa'h*, qui consiste à ignorer et à nous opposer avec un mépris total, à toutes les voies des *oumat haolam*.

Ce point est fondamental. Le Am Israël a été choisi pour être : הן עם לבדד ישכון. Nous sommes seuls, distincts de toutes les nations du monde. Nous devons être totalement différents. ורתיהם שונות מכל עם. C'est la base de notre *kiyoum*. Ce fut la fondation de la naissance du Am Israël lorsque nous quittâmes Mitsrayim. Par cet acte de séparation d'avec les nations – par cette démonstration publique de coupure des *oumot haolam* – ils pourront exister. Le Am Israël survivra ainsi.

À cet effet, il faut une *havdala*. Pour atteindre cette séparation, il faut savoir comment réaliser une *havdala* et celle-ci nécessite du *daat*. Il faut s'initier au *daat*. Quelle est la grande différence בין ישראל לעמים ? Nous pensons le savoir ! Mais en réalité, nous ne savons rien. Nous devons étudier et former notre esprit à la Torah. Nous devons vivre avec les attitudes de Torah, les pensées de Hachem. Peu à peu, nous percevrons l'immense différence. Même un jeune garçon membre du Am Israël a plus de valeur que le plus grand homme des *oumot haolam*. Aucune comparaison ! Pour sauver la vie d'un enfant juif, vous pouvez profaner le Chabbath. Mais vous ne pouvez être *mékhalet Chabbath* pour sauver la vie d'un non-Juif. C'est une immense différence. Ce que je dis n'est pas suffisant, ce n'est que le début. Seul Hakadoch Baroukh Hou connaît l'étendue de la différence.

La séparation de la langue

Nous devons tenter de comprendre le message du *korban Pessa'h*. Il nous enseigne que Hakadoch Baroukh Hou הברילנו מן הגוים. Il nous a créés



différents. Nous devons consacrer notre vie à tenter de répondre à cette question : quelle est la véritable voie de la Torah ? Quelle est l'attitude de Torah authentique, exempte de toute adultération, de tout mélange d'idées étrangères issues du monde extérieur ? Nous ne réalisons pas que nos esprits sont une *irvouviya* – un mélange d'attitudes de Torah authentiques mêlées aux fausses attitudes du monde extérieur. Nous devons faire une *havdala*, une distinction entre ces attitudes.

Autrefois, tous les Juifs vivaient en Erets Israël et n'avaient aucune relation avec les *oumot haolam*. Le monde était différent, la vie était différente. Ils pensaient comme des Juifs, comme le *zéra Avraham*. Aujourd'hui, lorsque nous vivons parmi les non-Juifs, nous devons reconnaître cette *irvouviya*, ce mélange dans nos esprits. Nos esprits sont remplis de pensées étrangères. Vous objecterez peut-être : « Je suis un ben Torah, un homme de Yéchiva. » Or, le fait même que je vous parle en anglais est déjà une *irvouviya*.

Nous nous y sommes habitués. Nous sommes déjà assimilés. Nous vivons dans le melting pot américain. Le fait même de vous parler en anglais constitue une *sakana*. Je sais que les gens en rient et considèrent que c'est trop extrême. Il faut connaître l'anglais pour gagner sa vie, prétendent-ils. Oui, mais pourquoi parler anglais à la maison ?! C'est une immense *yérida* ! En Europe, personne ne parlait lituanien ou russe. C'était un *bizayon* pour un Juif de parler une langue non-Juive. Mais aujourd'hui, nous l'acceptons. Or en Mitsrayim, tous les noms étaient en *lachon hakodèch*. Ils portaient des noms comme פִּדְיוֹן וְגִמְלוּת. De beaux noms en *lachon kodèch*. לֹא שִׁנּוּ אֶת לְשׁוֹנָם. Ils ne modifièrent pas leur langue. C'est un *nissayon* auquel ils furent confrontés et c'est grâce à cette attitude de *havdala* que Hachem les fit sortir d'Égypte. Ils étaient prêts à se lancer, à combattre toutes les erreurs et mensonges des nations.

Une leçon pour la Galout

Le *passouk* dit : הִנֵּה חֹשֶׁךְ כֶּסֶף אֶרֶץ – Regarde, une obscurité enveloppe le monde entier

וְעַרְפֵּל לֹא וָמִים – et un nuage épais enveloppe les nations. Ils sont couverts par un nuage épais d'erreur. Toutes les nations vivent dans l'erreur. Vous pourriez objecter : « C'est faux, ils commettent des erreurs, mais comment le *passouk* peut-il affirmer qu'ils vivent dans l'erreur ?! Et



qu'ils sont complètement couverts par un nuage d'obscurité ?! » Oui, ils vivent totalement dans l'erreur. Et le problème est que nous vivons parmi eux. Nous vivons avec eux, et vous devez savoir que nous avons cette *irvouviya* dans notre esprit. C'est pourquoi nous disons :

וקבצינו והצילינו מן הגוים – de grâce Hachem, sauve-nous des nations, להודות לשם קדשיך – afin d'être en mesure de louer et d'exalter Ton Nom. Autrement, si nous continuons à vivre parmi les nations, dans l'*irvouviya*, nous ne serons pas en mesure de comprendre parfaitement notre devoir à l'égard de Hachem. C'est le très grand *nissayon* de la *galout* dans laquelle nous vivons.

Retenons que l'un des rôles les plus fondamentaux du *Am Israël* est d'avoir constamment à l'esprit cette grande leçon du *korban Pessa'h* : il nous faut détruire toutes les idéaux et idéaux du monde extérieur. Lesquels ? Des milliers d'idées non-juives circulent dans notre esprit. Et la seule manière d'être *mavdil* est de consulter un *séfer*. Le *séfer* de Hachem est le seul à nous indiquer comment vivre et penser correctement. Mais même avec ce *séfer*, il faut être constamment sur ses gardes. En effet, si vous introduisez dans votre esprit des idées de ce *séfer* avec des idées du monde non-juif, cette עירבוביא sera encore présente, et il faudra toujours travailler pour éliminer de votre esprit les *darké hagoyim*.

C'est un sujet très important, une fonction vitale de notre séjour dans ce monde. Or, ce sujet est ignoré. C'est un plaisir de voir des Juifs *froum*, des Juifs qui sont *chomré Mitsvot*, des *bné Torah*. C'est également un plaisir de voir des jeunes filles *froum*, des jeunes filles de Beth Yaakov. Mais ce n'est pas comme autrefois. Autrefois, en Europe, il y a environ deux cents ans, le *Am Israël* vivait seul. Ils étaient un עם לברד ישכון. Ils vivaient dans de petites localités ou régions à l'écart des non-Juifs. Leur vie était totalement distincte de celle des non-Juifs. Ils ne parlaient que le Yiddish dans les petites localités. Et les rues étaient imprégnées de *yirat Chamayim*. Nous n'avons aucune idée combien d'*émouna* un Juif simple possédait à cette époque.

La perversité des nouvelles

Il y a presque 80 ans, Rabbi Yéroukham, *zikhrono livrakha*, le *Machguia'h* de la Yéchiva de Mir déclara ceci : « Nous ne pouvons saisir la grandeur de nos arrière-grands-mères. » Vous n'avez aucune idée de la *kédoucha* qui prévalait au sein du *Am Israël*.



Cette remarque intervint avant l'apparition des journaux, qui modifièrent l'attitude des hommes. Au départ, ils respectaient tout, tout en lisant les journaux. L'irvouviya commença à faire son chemin dans leurs esprits. Nous pensons : ok, lire les journaux est peut-être une perte de temps, mais rien de plus. Mais c'est bien plus grave que cela. Les journaux sont vraiment du poison. Vous passez devant un kiosque, regardez les titres, c'est suffisant. Mais l'acheter, le ramener à la maison et le lire ?! Vous apportez du poison chez vous !

Ces journaux entraînent une immense chute et éliminent une bonne partie de la *kédoucha* du Am Israël. Vous n'avez aucune idée combien nous avons perdu. Le 'Hafets 'Haïm disait : En raison des journaux, nous avons **אין בית אשר אין שם מלך**. Dans chaque maison se trouve quelqu'un qui a été influencé négativement par les journaux.

Le bon vieux temps

Mais dans le bon vieux temps, c'était très différent, avant qu'ils n'aient un contact avec les nations : pas de périodiques étrangers à la Torah, ni de livres étrangers à la Torah, pas de journaux ! Il y avait un seul livre, un seul séfer : la Torah de Hachem. Le 'Houmach et la Guémara. C'était la lecture du Juif. Et c'est à partir de la Torah qu'un Juif développait ses attitudes et idéaux, uniquement de la Torah. Le Am Israël était *kadoch* à l'époque.

À nos yeux aujourd'hui, cela peut paraître une *gouzma*, une exagération. Mais vous n'avez aucune idée : si vous lisez le *séfer Zikhron Yaakov*, il évoque les bons vieux jours. Cela ressemble au *chalom* ! C'est uniquement un rêve. Mais c'était un *chalom* authentique. Mais même alors, il y a deux cents ans, avant le début de la *yérida*, ce n'était rien comparé à la situation lorsque le Am Israël était sur sa propre terre. **וקבצונו והצילנו מן הגוים** : Sauve-nous des nations. Pas parce que nous sommes persécutés, ils ne nous causent pas de tort. Mais ils portent atteinte à nos esprits, nos *néchamot*. C'est pourquoi le *kibbouts galouyot* nous tient tant à cœur. Nous libérer de cette *irvouviya* présente dans nos esprits. Nous ne le ressentons pas, nous n'en sommes pas conscients, mais nous y sommes sujets, cela va sans dire. Nous y sommes sujets à de nombreux niveaux.



Troisième partie : La leçon de la Havdala

Nous les méprisons

L'abattage du *korban Pessa'h* fut une immense leçon : nous devons détruire tout ce qui a rapport avec les idées, les attitudes, les *midot*, les *hachkafot*, les intérêts, les pratiques ou les *minhaguim* des *oumot haolam*. Cela ne nous intéresse pas ! Nous avons pris la *avoda zara* des Mitsrim et l'avons abattu לענייהם, sous leurs yeux.

Lorsque vous passez devant une yéchiva aujourd'hui, vous voyez de bons garçons. Or, ils se conduisent comme des non-Juifs : leurs jeux sont des jeux de non-Juifs, tout comme leurs sports. Lorsque vous allez à une bar-mitsva, vous remarquez que leurs danses imitent celles des non-Juifs. Les Juifs devraient se conduire différemment. Or, ils pensent à la manière des non-Juifs. Baroukh Hachem, nous sommes heureux de ces élèves de yéchiva. *Ken Yirbou et Ken Yigdélou*. Je les aime ! Mais ils ne réalisent pas qu'ils sont immensément influencés par le monde extérieur.

Le *korban Pessa'h* doit nous rappeler qu'au lieu de nous imprégner de ces influences extérieures, nous devons faire abstraction de ce qui est important aux yeux des nations. Ça ne vaut rien à nos yeux. Nous abattons l'agneau, et ainsi, nous nous mettons en opposition avec tous les idéaux du monde extérieur. Nous les ignorons et affichons notre mépris de leurs idéaux. Nous sommes distincts et maintiendrons notre distinction dans toutes nos façons de faire.

Pas de 'hamets et pas d'influence

Nous en arrivons au *iniyan* du 'Hag Hamatsot. La *matsa* est composée de deux parties. L'*issour* de 'hamets et la *mitsva* de la *matsa*. En quoi consiste ce *issour* de 'hamets ? Nous ne devons autoriser la présence d'aucune influence des *oumot haolam* parmi nous. C'est l'essence du 'hamets. לא יראה לך שאורב כל גבולך : on ne verra aucun 'hamets dans les *iniyanim* juifs. Dans notre vie, notre maison, notre manière de penser, de parler. לא יראה לך. Vous devez vous débarrasser de votre 'hamets. Et les 'Hakhamim étaient *makhmir* pour faire cette Havdala, pour déraciner la moindre influence non-juive.



La *bdikat 'hamets* est en réalité une *bdika* pour examiner cette question : « Ai-je une *irvouviya* du monde extérieur en moi ? » C'est une *bdika* très difficile qui ne peut être superficielle. Il vous faut un *ner*. Le *ner* évoque la lumière de la Torah. Grâce à la lumière de la Torah, vous examinez chaque coin et recoin de votre esprit. Vous cherchez également des miettes. Aucun *'hamets* ne doit être trouvé בבכל גבולך.

Sachez que c'est la perfection. C'est le système d'Avraham Avinou. Il était distinct des nations et n'avait adopté aucune de leurs attitudes. Même s'installer dans une belle ville comme Chalem, dirigée par un *tsadik* tel que מלכי צדק מלך שלום הוא כהן לאל עליון. Non ! En effet, s'installer avec eux revenait à s'imprégner de leurs idées. Or, Avraham ne voulait pas ces idées, qui n'étaient pas à son niveau. Elles étaient bonnes, mais pas suffisamment pour Avraham, qui fit en sorte de rester à l'écart. Toute sa vie, il erra et ne s'installa jamais dans une ville, craignant d'être influencé par leurs coutumes et leurs attitudes.

Hachem continue à nous faire avancer

C'est une des raisons pour lesquelles Hakadoch Baroukh Hou nous déplace constamment en *galout*. Nous allons d'un lieu à l'autre. Même dans notre *galout*, nous ne restons jamais dans un pays pour toujours. Il faut nous enseigner cette grande leçon : prenez garde à ne pas vous fondre dans la nation dans laquelle vous vivez ! Vous devez vous désaméricaniser ! Bien entendu, vous devez être fidèle et patriote. Mais ne devenez pas l'un d'eux. De ce fait, le moment venu, Hakadoch Baroukh Hou émet une *guézéra* et dit : « Allez vous installer ailleurs. » Hachem nous le prescrit afin que nous ne fassions jamais partie intégrante de notre environnement.

Le mouvement des *Mordern Orthodox* commet une immense erreur. Ils pensent pouvoir être *froum* tout en étant imprégnés d'idées non-juives. De ce fait, un grand nombre d'entre eux se perdent, surtout leurs enfants. C'est pourquoi seuls les Juifs *froum*, qui vivent dans des quartiers *froum*, peuvent demeurer avec Hakadoch Baroukh Hou.

Il est très important de vivre dans des quartiers *froum*. Assurez-vous au minimum, de n'avoir pas de contact avec ces voisins qui ont une *irvouviya* de *'hamets* dans leur esprit. C'est l'idée du *'hamets*. C'est la grande leçon consistant à éliminer tout le *'hamets*, toutes les influences non-juives – jusqu'aux miettes – de nos foyers.



Devenir un Kohen

Venons-en à l'idée de la matsa. Sachez que la matsa est un sujet distinct. Il ne suffit pas d'être informé de la *Havdala* et de savoir combien il est primordial de se séparer. Vous devez connaître également la valeur du Am Israël. Sachez que le Am Israël est : **קדושים תהיו כי קדוש אני**. Vous êtes *kadoch*, car Je suis *kadoch*. De ce fait, votre *kédoucha* est presque infinie. Oui, la *kédoucha* du Am Israël est presque infinie.

Vous devez observer votre frère juif avec le plus grand respect : il est *kadoch*. Et cette *kédoucha* émane de Hachem : **בי קדוש אני**. Vous devez vous entraîner, c'est un travail intense. Vous devez insérer ce *yessod* dans votre esprit. Sachez que : **ישראל קדושים הם**. Cette *Kédoucha* nous élève au statut de *kohanim*. Hachem nous dit : **אתם תהיו ל ממלכת כהנים**. Nous serons – tous – une nation de *kohanim*. En vérité, chaque Israël se voit accorder le statut de *kohen*.

Qu'est-ce qu'un *kohen* ? Le verset dit : **שפתי כהן ישמר ודעת ותורה יבקשו** **מפיהו**. Chaque Israël doit savoir qu'il doit étudier et être capable de comprendre. Un *kohen* doit être un étudiant en Torah. **אלה הדברים אשר** **אלה הדברים אשר**. **תדבר אל בני ישראל**. La Torah s'adresse à tous les Bné Israël. Tout le Am Israël doit le savoir : vous êtes désormais élevés à la *madréga* de *kohanim*.

Bien entendu, il existe une différence. Un *kohen* de **זרע אהרן** a des *dinim* différents. Néanmoins, chaque Israël, homme ou femme, est un *kohen*. En votre qualité de *kohen*, vous êtes tenus de réaliser certaines tâches réservées au *kohen*. Un *kohen* doit consacrer son existence au service de Hachem. Chaque Israël sait que c'est son rôle dans la vie. Vous êtes ici dans ce monde pour devenir un *oved Hachem*. Vous êtes dans ce monde pour faire quelque chose de vous : devenir de plus en plus *kadoch*.

Le message de la Matsa

C'est le message communiqué par la matsa. En effet, lorsque les *kohanim* consomment le *korban min'ha*, ce doit être de la matsa. Le *passouk* dit pour le *kohen* : **מצות תאפה**. Il ne peut consommer des matsot que dans l'enceinte du Beth Hamikdash. Un *kohen* mange de la matsa toute l'année. **לא תאפה חמץ**. L'offrande de *min'ha* ne peut contenir de 'hamets. Les *kohanim* consomment uniquement le *korban min'ha*, car c'est de la matsa. C'est une nourriture spéciale, réservée aux *kohanim* de Hachem. Et le peuple d'Israël se hisse à un haut niveau, lors de cette



période de Pessa'h, afin de se remémorer que nous mangeons de la matsa comme les *kohanim*. Car nous sommes des *kohanim* !

Nous sommes la *Mamlékhet Kohanim*. Nous sommes choisis par Hachem pour notre excellence, et nous devons déployer tous les efforts possibles dans la carrière de devenir des *kohanim* de Hachem. Hachem nous dit : « **אתם כהני ה' תקראו** ». Vous serez appelés, vous tous : les ministres de Hachem. Des serviteurs du **א-ל-הי**. Pas uniquement dans le monde futur. Non ! Dès que nous sommes sortis d'Égypte, Hachem nous a prescrit de manger des matsot. Il déclara que nous sommes des *kohanim* de Hachem.

Lorsque vous mangez de la matsa, gardez à l'esprit que ce pain non-lévé nous enseigne notre essence. Vous avez de la valeur, vous êtes *kadoch*. Ne vous déconsidérez pas. Bien entendu, un *anav* comprend que d'autres sont également *kadoch*. Nous sommes tous *kadoch*. Le *passouk* dit : **בי עם קדוש לה' אלוקיך לא תבשל גרי בחלב אמו**. Ce n'est pas une exagération, une figure de style. Vous êtes ici même un *am kadoch*.

Intérioriser le principe de Havdala

Seul Hachem sait faire la *havdala* entre le *kodèch* et le '*hol*. Il est **המבדיל בין קודש לחול**. Mais nous devons au moins prendre conscience de cette grande *havdala* entre le *kodèch* et le '*hol*. Une différence de taille nous sépare du reste du monde. Nous sommes le *am kadoch*, une nation qui se démarque. Et vous faites partie de ce *am kadoch*, gardez-le toujours à l'esprit. Lorsque vous marchez dans la rue et êtes entourés de toutes parts par des gens, dites-vous : « Ils ne sont que du paysage, rien du tout. J'incarne le *am kadoch*, je suis la raison d'être pour laquelle le monde a été créé. »

Nous devons constamment réfléchir pour saisir cette *havdala*. C'est essentiel. Autrement, la *irvouiya* dans notre esprit est une grande confusion d'idées, un mélange de '*hamets* et de *matsa*. Vous devez vous libérer de l'obscurité du monde autour de vous, prendre vos distances avec les média, il n'y a pas de compromis. Il faut réaliser cette *havdala* entre vous-mêmes et les idées extérieures. **אין לך בן חורין אלא מי שעוסק בתורה**. Si vous n'emplissez pas votre esprit d'attitudes de la Torah, il devient automatiquement asservi aux idées et idéaux non-juifs. Vous avez ensuite un mélange de '*hamets* et de *matsa* dans votre esprit. Vous ne



pouvez ensuite réussir, devenir un *ich chalem*, si vous n'avez pas effectué cette *havdala*.

Vous devez ressembler aux *okhlé min'ha*. Uniquement : מצה תאפה. Uniquement de la *matsa*, rien d'autre. Votre vie doit être totalement consacrée au service divin. C'est la définition des *okhlé matsa*. Sachez que vous êtes dans ce monde pour servir Hachem. Le 'hamets du monde extérieur qui cherche à vous écarter de votre but dans la vie doit être éliminé. Cette *havdala* doit être claire pour vous. Vous êtes des serviteurs de Hakadoch Baroukh Hou au même titre que les *kohanim*. Notre vie est consacrée à l'*avodat Hachem*.

Votre carrière secondaire

Certains objecteront : « Je suis certainement un *oved Hachem*. Mais ce n'est qu'une partie de ma vie, je dois également me consacrer à d'autres occupations : j'ai un travail, j'ai une famille. » La réponse est : non ! Dans tout ce que vous faites dans la vie, vous êtes un *kohen Hachem*. Un *kohen* peut également avoir un travail. Mais il reste toujours *kohen*.

Vous devez aller au bureau, dans votre magasin pour gagner votre vie. Mais vous êtes encore un *kohen Hachem*. Vous devez vous occuper de vos enfants, les nourrir, les baigner. Cela n'affecte en rien votre statut. Vous êtes un serviteur de Hachem, souvenez-vous. Hachem a fait de vous un *kohen Hachem*, il n'y a pas d'alternative. Rien ne peut changer cette vérité fondamentale. Un Israël ne peut jamais modifier son rôle dans la vie. En conséquence, tous les membres du Am Israël sans exception, doivent réaliser l'importance d'être une *Mamlekeht Cohanim*. Tel est le sens de la *matsa*.

Le doux Maror

Nous ajoutons un nouvel élément : le *maror*. Le *passouk* dit : ימררו את חיייהם. Le *maror* est un *zékher* de notre affliction. Nous avons vécu dans l'amertume en Mitsrayim. Nous y avons vécu pendant 210 ans et ne pouvions partir. Aucun espoir ! Aucun espoir du tout. Ils croyaient *béémouna*, même *béémouna chéléma*, que Hachem les en ferait sortir, mais ne le vécurent pas. Un grand nombre d'entre eux mourut. Qu'allait-il advenir ? Quand cela s'achèvera-t-il ? Enfin, lorsqu'ils partirent en ce grand jour, pleins de *kessef vézahav*, ils entonnèrent un chant pour Hachem. Alors qu'ils quittaient Mitsrayim, c'était מצרים מקברים את מתיהם



de toutes parts. De tous côtés, les Égyptiens enterraient leurs morts. C'était une si belle journée. היום יצאתם בחורש האביב. Un beau jour de printemps, un jour glorieux à retenir pour toujours. זכור את היום הזה אשר יצאתם ממצרים. Retenez ce jour glorieux où vous êtes sortis de Mitsrayim. N'oubliez pas cet immense bonheur. Leurs cœurs étaient remplis d'amour pour Hachem. Ne l'oubliez jamais.

Cet immense sentiment de gratitude et d'amour pour Hachem était le résultat de cette amertume vécue en Égypte. Le *maror* était la *hakdama*, la préparation. Lorsque nous fûmes libérés de cette amertume subie en Mitsrayim, la vie devint si douce que nous étions remplis d'enthousiasmes. Nous étions prêts à nous plier à toute demande de Hakadoch Baroukh Hou. D'où le sens de cette phrase : נעשה ונשמע. C'est pourquoi, lors du Matan Torah, les premiers mots de Hachem furent : אנכי ה' אלוקיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים מבית עבדים. Pourquoi a-t-Il dit cela ? Car Il voulait leur dire : « Vous souvenez-vous de ce bonheur, de cette exaltation, de cette *sim'ha* intense ? C'est ce sentiment que Je veux que vous reteniez de la Yétsiat Mitsrayim. Tentez toujours de vous remémorer cette immense *sim'ha* qui a succédé aux années d'amertume. »

De ce fait, la gratitude pour la Yétsiat Mitsrayim, *zman 'héroutenou*, est l'un des éléments majeurs du Yom Tov de Pessa'h. Pas uniquement au moment de consommer la matsa, pas uniquement au cours du Séder, mais toute notre vie : כל ימי חייך. Évertuez-vous à retenir le grand bonheur et l'amour pour Hachem vécus lors de la sortie d'Égypte. Matin et soir. Lorsque vous vous levez le matin et allez vous coucher le soir. Dès que vous avez un moment de libre, méditez sur la sortie d'Égypte. Lorsque vous la mentionnez dans votre prière, pensez aux mots. Récitez-le en réfléchissant au sens des mots. למען תזכרו את יום צאתך מארץ מצרים כל ימי חייך. Nous T'aimons Hachem, pour toujours. Et cet amour ne se démentira jamais. Tous nos efforts au cours du Yom Tov de Pessa'h devront se concentrer sur cette tentative de raviver ce grand feu d'amour pour Hachem. Et de le prolonger pendant toute l'année.

Les dernières paroles du Rav

Je me répète à nouveau. Le *korban* Pessa'h témoigne de notre résistance aux idées et attitudes du monde. Ouvertement ! D'après le Rambam, les non-Juifs savent que nous sommes en désaccord avec eux. Ils savent que nous déconsidérons ce qui a de la valeur à leurs yeux et



nous pouvons néanmoins vivre parmi eux. Nous faisons notre devoir. Nous disons : **שהם משתחוים להבל וריק** : Ils s'inclinent devant le néant. **כי כל אלוהי העמים אלילים**. Toutes leurs divinités sont des

dieux ineptes, nous le répétons constamment. Nous devons l'incarner, nous devons proclamer la vérité.

La vérité : les nations vivent dans l'obscurité et dans l'erreur. **הנה חושך יכסה ארץ** : l'obscurité couvre le monde. Leurs idées et conduites sont toutes de l'obscurité. **ועליך יזרח ה'**. C'est uniquement sur toi, le Am Kadoch, que brille la lumière de Hachem.

Retenons que nous devons toujours vérifier l'absence de 'hamets. Nous ne devons emmagasiner aucune idée étrangère à la Torah dans notre esprit.

Nous devons toujours savoir combien nous avons de valeur, combien nous sommes *kadoch*. Hachem nous a fait sortir de Mitsrayim pour devenir Son peuple. Il a fait de nous **ממלכת כהנים גוי קדוש**. De ce fait, nous mangeons la matsa, la nourriture des *kohanim*, pour montrer que nous sommes élevés à un statut très élevé aux yeux de Hakadoch Baroukh Hou. Retenez toujours le *maror*. Autrefois, nous avons souffert. Nous avons terriblement souffert en Mitsrayim et Hakadoch Baroukh Hou nous a fait sortir. Tu nous as libérés de cette amertume et avons vécu un très grand bonheur. Tu nous as choisis – **הבוחר בעמו ישראל באהבה** – et nous n'oublierons jamais Ton amour pour nous, jusqu'à ce que le temps vienne : **פתח ושערים** ouvrez les portes, **ויבוא גוי צדיק שומר אמונים** et la nation vertueuse restée fidèle pendant de longues années en *galout*, rentrera enfin à la maison et sera réunie avec les siens.

Rabotaï, merci d'être venus. Brakha et hatsla'ha à vous tous, **חג כשר** et puissiez-vous passer de nombreuses fêtes de Pessa'h Cachères.

Bonne fête de Pessa'h !

